



Xavier de PARSCAU
Salésien de Don Bosco
prêtre

(22 janvier 1927 - 13 février 2012)

186
520340

BIOGRAPHIE

Marguerite et Bernard de Parscau du Plessix ont eu sept enfants, dont Xavier, le quatrième, est né le 22 janvier 1927 à Moustoir-Ac, dans le Morbihan.

Après ses études primaires et secondaires, il obtient de l'Académie de Rennes, le "Brevet de capacité pour l'enseignement primaire" en octobre 1943.

Il fait son service militaire de 1947 à 1948 dans l'Escadron du train à Paris et nous le retrouvons les deux années suivantes à Maretz, dans le Nord, où il fait son Postulat. Le 11 septembre 1951 il entre au noviciat à Dormans, dans la Marne, et prononce ses premiers vœux le 13 septembre 1952.

De 1952 à 1954 il suit les cours de philosophie à Villiers-le-bel et poursuit par deux années de vie pratique, comme enseignant du primaire à Sion, en Suisse, puis à Giel dans l'Orne.

En octobre 1958 il entre au Scolasticat de théologie de Fontanières, près de Lyon et c'est là qu'il sera ordonné diacre le 23 décembre 1961. Le 14 avril 1962 il est ordonné prêtre dans notre maison de Coat-an-doc'h, en Bretagne.

Mais, Xavier a senti l'appel pour être missionnaire, aussi ses supérieurs l'envoient tout de suite en mission au Vietnam où il passera

10 ans, d'abord à Thu Duc, puis à Dalat, comme enseignant et comme catéchiste auprès des enfants. Expulsé de ce pays, il gardera toujours de ce séjour au Vietnam un souvenir très fort et continuera à être en relation avec les frères qu'il y avait connu. Mais il ne pouvait s'en tenir là. Aussi, il se porte volontaire pour le "Projet Afrique".

En 1972, il est d'abord à Pointe-Noire, à la Paroisse Saint Jean Bosco jusqu'en 1980, puis à Libreville pendant deux ans et de nouveau à Pointe-Noire pendant 11 ans. De retour en France en 1993, il passe un an à l'Institut Lemonier à Caen, pour une année de recyclage, puis retourne en Afrique pour trois ans, à Brazzaville et à Port-Gentil.

En janvier 1997, la fatigue commence à se faire sentir; il rentre en France, et va à Grentheville où il continue à rendre de nombreux services, prenant sa part de la vie communautaire avec un courage extraordinaire, dépassant les handicaps croissants de santé. Ainsi on le trouvait à tous les temps du partage de la prière, et répondant avec la même générosité aux appels extérieurs de ministère en paroisse.

Mais, atteint par la maladie, il rejoint la maison de Toulon le 4 mars 2008. Il y restera presque

quatre ans, bien conscient de l'évolution de la maladie qui le ronge, et avec beaucoup de courage, il garde son calme et même de l'humour.

Hospitalisé en urgence pour les difficultés respiratoires, il décède ce lundi 13 février 2012 à 5 heures. Il a ainsi rejoint la maison du Père, accueilli par Saint Jean Bosco qu'il

a suivi toute sa vie, par Notre Dame Auxiliatrice. Il a enfin terminé sa course après une vie bien remplie auprès des jeunes. Que le Seigneur lui donne sa récompense éternelle.

P. Jean LAPORTE
Responsable de Communauté

HOMELIE

Rm, 8, 35-39
Jn 15, 9-17

Funérailles célébrées à La Navarre le 16 février 2012

Le Père Xavier avait consigné sur un billet les deux passages de la Bible qu'il voulait voir proclamer le jour de ses obsèques, aujourd'hui. Il s'agit d'un extrait du chapitre 15 de l'Evangile de St Jean et du psaume 102. En prime nous avons ajouté quelques phrases de l'épitre aux Romains. La tonalité de ces textes est tout à fait claire : il s'agit de rendre grâces. Il s'agit de rendre grâce pour ce qui a été.

Et ce qui a été, c'est le choix de Jésus. Xavier insistait beaucoup sur ce choix : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et un fruit qui demeure." Telles sont les paroles de Jésus auxquelles notre frère a été attentif.

Et pour cela il y avait des raisons. Il y avait l'attachement à

Jésus, qui lui a fait surmonter bien des dans sa vie. Il y avait beaucoup de ces tribulations, angoisses, périls auxquels le Père Xavier a eu à faire face.

Il y avait, au cours des dernières années de sa vie, cette maladie qui l'a littéralement condamné à rester en France, alors qu'il continuait à rêver de vastes horizons, ceux de l'Asie, ceux de l'Afrique. Son horizon était devenu une chambre de malade. Par son opiniâtreté il a en quelque sorte triomphé de ce handicap en continuant à aller à la rencontre de ses frères de communauté.

Oui, il est allé et a porté du fruit, un fruit de sympathie, d'amitié vis-à-vis de ses frères en France. Il avait, en matière d'aller, un sérieux entraînement. Sa vie entière a consisté à "aller vers". Le Père Xavier était missionnaire de toutes

les fibres de son être. Etre missionnaire pour lui consistait à vivre au contact dans une réelle proximité avec des vietnamiens au Vietnam, avec des congolais au Congo, des gabonais au Gabon.

De cet "aller vers", de cet "être auprès de" il nous est indiqué de rendre grâce. Evoquer les missions consiste souvent pour nous à penser des déplacements au loin, des fonds à récolter. Et si penser missions consistait aussi à nous réjouir de ce qu'ont pu réaliser des hommes et des femmes, prêtres, religieuses, religieux, laïcs à travers le monde ? Et si penser missions consistait à rendre grâce à Dieu d'être à l'œuvre à cet âge, non seulement chez nous mais aussi ailleurs, souvent discrètement, mais réellement ?

Alors, oui, aujourd'hui réjouissons-nous de l'œuvre missionnaire de notre frère Xavier. Rendons grâce pour sa vie donnée, travaillée en profondeur par Dieu, par Jésus duquel il s'est senti choisi pour porter du fruit et un fruit qui demeure. Et ici je n'hésiterai pas à dire que le fruit a consisté en un "vivre ensemble" dans la paix, l'amitié, la fraternité. J'ai relevé dans le courrier du Père Xavier tous les efforts auxquels il a consenti dans ce domaine. Il souffrait de toutes les divisions, petites ou grandes qui pouvaient surgir. Il s'est voulu artisan de communion.

Voilà le message qu'il nous laisse à nous qui poursuivons notre route sans lui. Ici comme ailleurs la mission consiste à porter cette "Bonne Nouvelle" que Dieu nous est proche et que cette proximité est appelée à être, devenir de plus en plus la nôtre. Cela ne se fera pas à coup de grandes et solennelles déclarations, à coup de proclamations sur les réseaux sociaux et autres moyens de communication sociale maintenant devenus mondiaux. Sans doute qu'il nous faut y être présents, mais cette présence aura à être relayée, concrétisée, à devenir tangible dans une réelle proximité. L'évangélisation, nouvelle comme ancienne, est de l'ordre du "petit mot à l'oreille". Elle est de l'ordre de l'aller vers, d'être auprès de, autrement dit de la rencontre peut-être par delà les océans, mais aussi de tous les aprioris, préjugés qui nous parasitent au quotidien, de tous nos enfermements.

Nous poursuivons notre célébration en rendant grâce pour ce qui a été, notamment grâce à notre frère, mais aussi en ne perdant pas de vue ce qui est appelé à être à travers l'engagement de notre prière et de nos services, de nos responsabilités.

P. Joseph ENGER
Provincial